

Peuple(s) en marche

À la suite de la célébration d'ouverture de la démarche synodale par Monseigneur Crépy, évêque de Versailles, s'appuyant sur *La Joie de l'Évangile*, voici quelques éléments de réflexion. Nous espérons que cela vous donnera encore plus envie de prendre la route !

« L'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique car, avant tout, c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s'agit certainement d'un mystère qui plonge ses racines dans la Trinité, mais qui a son caractère concret historique dans un peuple pèlerin et évangéliste, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même nécessaire¹. »

« **Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation**, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle². »

« Quand un peuple a inculturé l'Évangile, dans son processus de transmission culturelle, il transmet aussi la foi de manières toujours nouvelles, d'où l'importance de l'évangélisation comprise comme inculturation³. » [...] « Les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre, et, pour qui sait les lire, elles sont un lieu

théologique auquel nous devons prêter attention, en particulier au moment où nous pensons à la nouvelle évangélisation⁴. »



Pardon de Sainte-Anne-d'Auray

« **L'annonce de l'Évangile** » se transmet sous des formes très diverses qu'il serait impossible de décrire ou de cataloguer, dont le peuple de Dieu, avec ses innombrables gestes et signes, est le sujet collectif. [...] Si nous laissons les doutes et les peurs étouffer toute audace, il est possible qu'au lieu d'être créatifs, nous restions simplement tranquilles sans provoquer aucune avancée et, dans ce cas, nous ne serons pas participants aux processus historiques par notre coopération, mais nous serons simplement spectateurs d'une stagnation stérile de l'Église⁵. »

« L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère "marche dans les ténèbres" (1 Jn 2, 11), "demeure dans la mort" (1 Jn 3, 14) et "n'a pas connu Dieu" (1 Jn 4, 8) [...]. **Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu**⁶. »

¹ Pape François, *La Joie de l'Évangile*, 24/11/2013, n°111.

² Ibid., n° 120.

³ Ibid., n° 122.

⁴ Ibid., n° 126

⁵ Ibid., n° 129

⁶ Ibid., n° 272